

# Flash

**Mai 2020**

Optimum Vie est une société d'assurance française membre du Groupe Optimum, un groupe financier diversifié privé canadien ayant des activités au Canada, aux États-Unis et en France.

Voici les rubriques de votre *Flash* de mai :

1. Déconfinement...
2. Formations éligibles DDA avec notre partenaire *Factorielles*
3. Optimum Gestion Financière : des performances qui méritent d'être soulignées – La parole à notre gérant...
4. Fin 2018, le montant moyen mensuel des pensions de retraite est de 1 380 € net – DREES
5. L'impact de la crise du Covid-19 sur la situation financière des ménages et des entreprises : une première photographie à partir des données monétaires et financières à fin mars 2020
6. 20 milliards d'euros d'épargne détenus par les Français ! Du jamais-vu depuis 2007

## Déconfinement...

La fin du confinement est là et nous espérons que vous et vos proches êtes en bonne santé.

Optimum Vie comme vous le savez a adapté son activité aux circonstances depuis le début du Covid-19 et nous allons progressivement œuvrer pour un retour à la « normale ».

Concernant notre siège social une partie de nos équipes sera présente dans le respect de toutes les consignes de sécurité qui s'imposent, avec des horaires souvent décalés afin de minimiser les risques dans les transports en commun de Paris et sa couronne ; enfin une partie de nos effectifs restera encore pour un certain temps en télétravail.

Concernant notre équipe commerciale, vos délégués sont opérationnels et disponibles comme ils l'ont été pendant le confinement, au téléphone et en visio-conférence mais

aussi depuis ce lundi 11 mai pour des rendez-vous physiques si vous le souhaitez et si les conditions le permettent.

Notre équipe commerciale s'attachera aux règles de prudence nécessaires et chacun de nos délégués sera équipé d'un masque, de gel et sera attentif aux règles de distanciation.

Nous espérons que cette nouvelle période vous permettra, malgré les difficultés, de renouer avec les rendez-vous clients et les préoccupations bien légitimes de ces derniers en matière de retraite, de placements long terme et de prévoyance.

Nous vous remercions de votre confiance et de votre fidélité.

L'équipe commerciale

## Formations éligibles DDA avec notre partenaire *Factorielles*

Chers partenaires, dans le contexte actuel nous avons dû décaler toutes les dates de formation initialement programmées et qui vous étaient destinées.

En effet, nous avons été confronté aux problématiques de distanciation, de salles disponibles dans les hôtels, de restauration... etc.

Vous trouverez donc ci-dessous les nouvelles dates fixées pour certaines réunions.

Nous devons en finaliser encore quelques-unes et nous vous les communiquerons prochainement.

29 septembre	Lyon	5 octobre	Rennes
27 octobre	Nancy	1 <sup>er</sup> octobre	Saint Maximin
28 octobre	Paris		

En vous remerciant de votre compréhension et comptant sur votre présence.

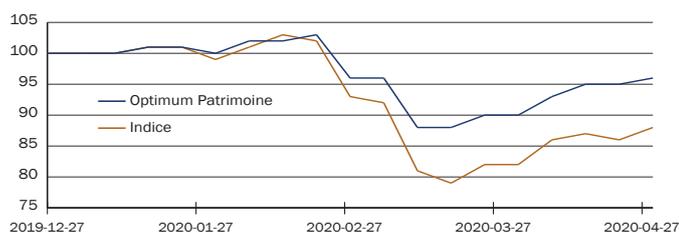


# Optimum Gestion Financière : des performances qui méritent d'être soulignées — La parole à notre gérant...

## Optimum Gestion Financière : retour de l'optimisme et déconfinement progressif

Les fonds d'*Optimum Gestion Financière* conservent leur surperformance au 30 avril 2020 :

Performances (nette de frais de gestion)	Année 2019		Au 30 avril 2020	
	Fonds	Indice	Fonds	V.A.
Optimum Actions	21,4	-4,4	-18,3	<b>+13,9</b>
Optimum Actions Internationales	21,3	-5,7	-16,7	<b>+11,0</b>
Optimum Patrimoine	14,2	-3,8	-12,0	<b>+8,2</b>
Optimum Obligations	3,5	-2,4	-1,0	<b>-1,4</b>
Fonds Optimum Actions Canada (R)	23,9	-15,5	-16,3	<b>+0,8</b>



Grâce à la politique de gestion prudente d'*Optimum Gestion Financière*, les fonds conservent leur surperformance vis-à-vis de leurs indices respectifs après la hausse du mois d'avril. Ainsi, le fonds *Optimum Patrimoine* après avoir amorti la baisse du mois de mars, a profité de la reprise du mois d'avril en captant une grande partie de la hausse.

Le mois d'avril a été, à l'instar du mois de mars, un mois historique sur les marchés financiers. Alors que le mois de mars se démarquait par une baisse rapide et importante du marché, le mois d'avril s'est distingué par des performances positives d'une ampleur historique. En effet, l'indice des actions américaines (S&P 500), avec une performance de 13 %, a enregistré son meilleur mois depuis 1987. En Europe, le rattrapage est moins fulgurant avec +9 % pour les actions allemandes (DAX) et +4 % pour le CAC 40.

Cette remontée s'explique par le renforcement des mesures de soutien économique annoncées par les institutions monétaires et les gouvernements au cours du mois de mars et par les espoirs d'un redémarrage progressif de l'activité. À cela se sont ajoutées des informations encourageantes sur le front de la pandémie avec un ralentissement du nombre de nouvelles contaminations et de décès, en particulier dans les pays européens fortement touchés comme l'Italie et l'Espagne ou encore la stabilisation aux États-Unis vers la fin du mois. Enfin, même si la recherche sur les vaccins n'a pas encore produit de résultats, certains tests cliniques de l'antiviral *remdevisir* du laboratoire *Gilead* ont été positifs. Son autorisation en urgence par la *Food and Drug Administration* aux États-Unis a été une nouvelle promesse pour les investisseurs.

Du côté macroéconomique, la publication des premiers chiffres économiques incluant l'impact des premières semaines de confinement du 1<sup>er</sup> trimestre a donné une idée de l'ampleur de la crise. En zone euro, les indices *PMI*, reflétant les enquêtes d'activité, ont continué à s'effondrer en avril, en particulier dans le secteur des services. En zone euro, le *Produit Intérieur Brut* (« *PIB* ») s'est contracté de 3,8 % par rapport à la fin du dernier trimestre 2019, les

plus fortes baisses étant observées en France (-5,8 %) et en Italie (-4,1 %). Aux États-Unis, les chiffres sont aussi très mauvais, le *PIB* se contractant de 4,8 % au 1<sup>er</sup> trimestre (en rythme annualisé) alors que le taux de chômage a culminé à 14,7 % après l'enregistrement de plus de 20 millions de chômeurs au cours du mois d'avril ! De son côté, le *Fonds Monétaire International* (« *FMI* ») a revu ses perspectives de croissance à la baisse et anticipe maintenant une contraction du *PIB* mondial de 3,0 % (-6,1 % pour les économies développées) en 2020 suivi d'une hausse de 5,8 % en 2021, laissant le *PIB* à un niveau inférieur à sa tendance d'avant crise.

Les banques centrales américaine et de la zone euro n'ont pour leur part pas réservé de surprises. La *Réserve fédérale* américaine a maintenu son taux directeur dans une fourchette de 0,00 % à 0,25 % et continué ses achats d'actifs pour soutenir le crédit aux entreprises et aux ménages, tout en restant ouverte à accroître son soutien. La *Banque Centrale Européenne* (« *BCE* ») a elle aussi maintenu ses taux directeurs inchangés (0,00 % pour les opérations principales de refinancement, 0,25 % pour la facilité de prêt marginal et -0,50 % pour la facilité de dépôt). L'institution se dit aussi prête à accroître ses mesures de soutien, notamment son *Pandemic Emergency Purchase Programme* portant pour l'instant sur 750 Mds € d'achats de dette. Elle a réduit le coût des opérations de refinancement destinées aux banques afin de favoriser la transmission du stimulus monétaire à l'économie réelle.

Les premières annonces de résultats du 1<sup>er</sup> trimestre sont en demi-teinte. L'impact des deux semaines de confinement en mars est indéniable. Ainsi, les banques françaises ont toutes publié des résultats fortement en baisse, souvent à cause de larges provisions afin de faire face à des défauts plus importants dans les mois à venir. En revanche, leur solvabilité reste confortable, renforcée par une montée en puissance des exigences réglementaires depuis la crise de 2008.

Alors que les marchés ont été portés par les très larges soutiens économiques et les perspectives de déconfinement progressif en mai, les mois prochains seront l'occasion d'observer l'effet de cette reprise progressive et les dégâts causés par le confinement après seulement deux semaines en mars. La principale crainte étant, aujourd'hui, une seconde vague épidémique et un retour aux confinements. Aussi, la saison des résultats qui s'est ouverte à la fin du mois d'avril, devrait avoir son lot de bonnes surprises et de déceptions, créant de la volatilité sur les marchés boursiers.

Aussi, les équipes de gestion d'*Optimum*, tout en se focalisant sur la protection du capital, restent alertes à tout développement positif afin de saisir des opportunités d'investissement. L'incertitude quant à l'évolution de la crise sanitaire nous amène à recommander une allocation diversifiée tant sur le plan géographique qu'entre les classes d'actifs. À ce titre, le fonds *Optimum Patrimoine*, nous semble être une bonne option avec son profil diversifié dynamique : 57 % en actions (dont 44 % en Europe), 15 % en obligations et 28 % en liquidités.

## Fin 2018, le montant moyen mensuel des pensions de retraite est de 1 380 € net – DREES

La Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (**DREES**) a publié ses données actualisées sur les effectifs de **retraités** et les **montants des pensions de retraite**. Fin 2018, elle décompte 16,4 millions de retraités de droit direct, pour un montant moyen de 1 380 € net.

Les régimes français servent des **pensions de droit direct** à 16,4 millions de personnes, un nombre en augmentation de 1,3 %. À 52 %, ces pensions bénéficient à des femmes.

La majorité des pensions (13,6 millions) sont servies par la Caisse nationale d'assurance vieillesse (**CNAV**), et presque autant (11,6 millions) perçoivent une pension complémentaire de **l'Arrco**.

En 2018, les nouveaux retraités sont au nombre de 750 000 : un chiffre en augmentation de 5,3 % par rapport aux données relevées en 2017.

### Les femmes principales bénéficiaires d'une pension de droit dérivé

Les pensions de droit direct peuvent être transférées au conjoint survivant lors du décès du bénéficiaire. On parle alors de pension de droit dérivé, souvent appelée **pension de réversion**. Les femmes, plus souvent veuves que les hommes, sont dans l'immense majorité (88 %) les bénéficiaires de ces pensions.



### • 1 380 € net : montant des pensions de droit direct, fortes inégalités entre les sexes

1 380 € net : c'est le montant mensuel moyen de la **pension de retraite** de droit direct des retraités, résidant en France, **majorations pour enfants** comprises. Les retraités résidant à l'étranger bénéficient quant à eux d'une pension moyenne un peu inférieure, d'un montant moyen de 1 316 € net.

À noter que l'écart entre le montant des pensions selon le sexe est très fort : les femmes ont une pension de retraite de droit direct inférieure de 41 % à celle des hommes.

**Article complet disponible sur [Prévislima.fr](https://www.previslima.fr)**

## L'impact de la crise du Covid-19 sur la situation financière des ménages et des entreprises : une première photographie à partir des données monétaires et financières à fin mars 2020

### COMMUNIQUES BANQUE DE FRANCE

Du côté des ménages, la détention de dépôts bancaires augmente fortement (19,6 milliards d'euros), alors que la progression des crédits s'est brutalement interrompue. Sous réserve de l'évolution des flux de placements financiers non bancaires, il est vraisemblable que les flux nets d'épargne financière des ménages (calculés comme la différence entre les flux nets de placements et les flux nets de dettes) ont été en mars beaucoup plus élevés que leur tendance antérieure, de l'ordre d'une quinzaine de milliards de d'euros. Ceci serait cohérent avec une montée de l'épargne « forcée » liée aux restrictions sur la consommation induite par les mesures de confinement, associée à de possibles comportements de thésaurisation.

Du côté des entreprises, on observe en mars une envolée à la fois des crédits bancaires (+ 34,2 milliards d'euros)

et des dépôts (+ 40,6 milliards d'euros). Cette envolée est amplifiée par des effets de substitution du côté de l'endettement (émissions nettes légèrement négatives de titres de créances) et, dans une plus large mesure, du côté des placements liquides (sorties nettes des OPC monétaires). Surtout, elle reflète vraisemblablement des comportements de précaution des entreprises en matière de trésorerie dans la perspective de la chute de leurs ventes : la hausse de leurs dépôts représente pour une large part le décalage temporel entre la réception des fonds empruntés et les décaissements à venir. De ce fait, la photographie des deux ou trois prochains mois pourrait faire apparaître une situation de trésorerie plus resserrée.

La suite de cette étude sur : <https://www.banque-france.fr>

# 20 milliards d'euros d'épargne détenus par les Français ! Du jamais-vu depuis 2007

**Ce niveau d'épargne record est lié à la chute des crédits et des dépenses des Français en mars, mais aussi à leurs craintes pour l'avenir face à la crise du coronavirus.**

Les Français n'ont jamais autant épargné. En mars, le montant total des dépôts bancaires des Français a atteint 19,6 milliards d'euros (Mds€) alors que la progression des crédits s'est brutalement interrompue.

« Du jamais-vu depuis 2007 », selon la Banque de France. Habituellement, « ces dépôts s'élèvent à 6 Mds€ en moyenne par mois depuis 2017 ». Dans le détail, les comptes courants à vue totalisent 13,8 Mds€ et les comptes de dépôts rémunérés (livret A, LDDS..., hors contrats d'assurance vie, Sicav, FCP sous gestion collective) 5,8 milliards.

Mais ce n'est pas tout. Les Français ont aussi joué les fourmis en accumulant beaucoup d'espèces en mars. Pas moins de 2 Mds€, une somme bien supérieure aux 600 millions habituellement détenus chaque mois... Si l'on tient compte de ces liquidités, l'épargne financière liquide, comprenez les liquidités des Français, grimpe à 21,6 Mds€.

**Une épargne à la fois forcée et volontaire** - Cette épargne record est évidemment liée au confinement déclenché mi-mars. Contraints et forcés, les Français n'ont plus pu consommer à leur guise, ni souscrire de nouveaux crédits, leurs projets étant mis en pause forcée et les banques, elles, sont occupées à fournir des crédits aux professionnels mis à mal par la crise. Selon l'enquête de la Banque de France, « les ventes du commerce de détail ont chuté de 24 % par rapport à février ». Et d'une manière volontaire



cette fois, les ménages ont été nombreux à privilégier la liquidité en se désengageant de certains placements, notamment boursiers, sans doute jugés trop à risques en cette période difficile.

Parmi ces quelque 20 milliards d'épargne, la Banque de France estime qu'environ 5 milliards sont issus de ventes d'autres produits d'épargne (contrats d'assurance vie et placements sous gestion collective : Sicav, FCP). Selon des chiffres publiés ce mercredi par la Fédération française de l'assurance (FFA), les retraits sur les assurances vie des épargnants ont dépassé de 2,2 Mds€ le niveau des versements sur les contrats en mars. C'est l'un des plus forts mouvements de décollecte depuis 2011. Au global, la Banque de France estime que « l'épidémie du Covid-19 aurait entraîné en mars une hausse de l'ordre d'une quinzaine de milliards d'euros de l'épargne financière ».

## OPTIMUM VIE S.A.

94, rue de Courcelles  
75008 Paris, France  
+ 33 1 44 15 81 81

N° Indigo 0 820 320 322  
0,12 € TTC / MN

optimumvie.fr  
optimumvie.fr/linkedin

